

Henry Vizetelly, pionnier de l'édition moderne en Grande-Bretagne

D'origine italienne, la famille Vizetelly (de *Vizzetelli*) tient un rôle de premier plan dans les domaines du journalisme et de l'édition, dès son arrivée sur le sol britannique, à la fin du XVIII^e siècle. Henry Vizetelly (1820-1894) fonde, avec son frère, James, Vizetelly Brothers & Co. (1842-1849), et, seul, Henry Vizetelly, Printer and Engraver (1850-1861, 1864-1865). En 1855, il crée, avec David Bogue, *The Illustrated Times*, mais, après la mort de son associé, en 1859, il vend sa part. Au cours des années 1840 et 1850, il lutte contre le droit de timbre et contre l'impôt sur le papier journal. En 1865, il déménage à Paris, où il travaille pour plusieurs journaux londoniens comme correspondant à l'étranger. Lors de son séjour, il fait publier sa traduction du volume *The Man with the Iron Mask* de Marius Topin, parue chez « Smith, Elder & Co. » en 1870, et de nombreux ouvrages sur les vins français et la Commune de Paris.

En 1877, H. Vizetelly quitte Paris pour Londres où il fonde Vizetelly & Co., qui, de mai 1880 à décembre 1890, publie quelque 250 titres de 110 auteurs, dont 48 écrivains français ; quatre d'entre eux rassemblent 55 % des titres : Fortuné du Boisgobey, Émile Zola, Émile Gaboriau et Georges Ohnet. Près de 140 titres sont des ouvrages français en traduction anglaise. La maison innove en créant des « collections » [series] : « Du Boisgobey's Sensational Novels » (39 titres), « Zola's Realistic Novels » (18 titres), « Gaboriau's Sensational Novels » (12 titres), « Celebrated Russian Novels » (10 titres), « French Sensational Novels » (7 titres). Or, ce sont précisément les traductions des romans d'Émile Zola qui enterrent Vizetelly & Co.

Un Zola à l'anglaise

Dans la bataille sur la pratique sociale de la diffusion de la littéra-

ture traduite pendant cette décennie, Vizetelly joue un rôle déterminant. Il veut lancer son projet de traduction dans une société hostile à tout ce qui n'est pas bienséant, du moins dans le domaine public, où la National Vigilance Association (N.V.A.), fondée en 1886 afin de promouvoir la pureté sociale, jouit d'un certain pouvoir politique, où les *circulating libraries* décident des livres qui seront publiés et où l'on vit toujours dans l'ombre de Thomas Bowdler. H. Vizetelly revient dans cette société oppressive après avoir passé une bonne dizaine d'années à Paris, où, en 1877, il est témoin du scandale causé par *L'Assommoir* (roman et pièce).

L'éditeur achète les droits d'auteur d'un grand nombre d'œuvres de Zola et, en dépit de ce qui est annoncé sur la page titre de certaines traductions, il commence à expurger les romans. Vizetelly & Co. publie une édition en un seul volume, de *Nana* en mars 1884, de *The « Assommoir »* en juillet 1884, de *Piping Hot!* en février 1885, de *Germinal* en juillet 1885 et de *The Ladies' Paradise* en 1886, entre autres titres. Selon une annonce du catalogue de la maison d'avril 1885, les traductions de *Germinal*, de *La Curée* [*The Rush for the Spoil*] et de *Thérèse Raquin* sont alors en préparation. Afin de les rendre attrayantes, on les présente comme non abrégées. Toutefois, le lecteur britannique qui les lit ainsi ne connaît qu'un Zola habillé à l'anglaise.

Lors de sa parution en 1887, *La Terre* suscite, en France, une réaction très négative. Peut-être à cause de celle-ci, H. Vizetelly fait faire la traduction anglaise du roman. Vers la fin de 1887, le premier traducteur refuse de terminer son travail à cause de la langue utilisée, puis un deuxième réagit de la même façon. C'est pourquoi Ernest Vizetelly, fils de Henry, recommande la suppression de certains passages et la modification du vocabulaire. En mars 1888, *The Soil* est prêt pour l'impression. Entre

temps, la N.V.A. demande l'appui du moraliste William Stead, éditeur du *Pall Mall Gazette*, dans sa campagne de censure des traductions publiées par Vizetelly & Co. Dans un article de journal, Stead accuse Vizetelly de ne pas avoir essayé d'expurger les romans de Zola. À quoi Vizetelly répond qu'aucune de ses traductions n'est une reproduction fidèle. Lors de la session du Parlement du 8 mai 1888, Samuel Smith accuse Vizetelly d'être l'instigateur de la diffusion de la littérature pernicieuse à Londres. Le 10 août 1888, Vizetelly est accusé d'outrage aux bonnes mœurs du fait d'avoir publié *Nana*, *Piping Hot!* et *The Soil*.

H. Vizetelly doit comparaître deux fois devant les tribunaux. Le 31 octobre 1888, âgé de 68 ans et en mauvaise santé, il se trouve à la Old Bailey, à Londres. Le procureur Asquith mentionne *Nana*, *Piping Hot!* et surtout *The Soil* comme exemples de traductions obscènes, selon la définition de la *Obscene Publications Act* (1857) et celle de la *Queen vs. Hicklin*. Pour sa part, Sir Edward Clarke lit quelques passages de *The Soil*, qui traitent de l'accouplement d'un bœuf et d'une vache, de viol, etc. Au neuvième passage, le jury refuse d'en entendre davantage. Vizetelly finit par plaider coupable. Il doit payer une amende de 100 livres sterling et est condamné avec sursis à une peine de douze mois d'emprisonnement. Les journaux prennent parti contre lui.

Victoire du conservatisme social

Pourtant le 2 novembre 1888, dans le journal « radical » *The Star*, deux articles prennent sa défense. Dans le premier, le journaliste demande à Vizetelly ce qu'il pense du jugement. Ce dernier répond qu'il ne sait pas exactement quels titres ont été interdits, du fait de rapports contradictoires. En réalité, le tribunal a surtout poursuivi

La Terre mais le jugement porte sur plusieurs titres. Il ajoute qu'il n'a pas réussi à trouver un « bon avocat » pour défendre sa cause. Trois avocats, également députés au Parlement, ont refusé de le défendre, de crainte d'offusquer les membres de leurs circonscriptions respectives. Le deuxième article, signé « a novelist », est un plaidoyer en faveur de la liberté d'expression et de la liberté de la presse. L'auteur se demande si un écrivain moderne a le droit d'exposer les maux de sa société.

Ayant besoin d'argent, Vizetelly continue de vendre les livres qui ne sont pas cités dans le jugement. En janvier 1889, Vizetelly & Co. annonce la liste des traductions qui seront réimprimées avec des illustrations originales, après révision. Celle-ci répond à l'obligation d'une seconde expurgation.

Le 30 mai 1889, à la cour criminelle centrale de Londres, a lieu un second procès. L'accusation porte alors sur *The Rush for the Spoil*, *The Fortune of the Rougons*, *Fat and Thin*, *The Assommoir*, *Abbe Mauret's Transgression*, *His Excellency Eugene Rougon* et *How Jolly Life Is*. Les autres traductions incriminées lors du premier procès sont naturellement interdites. Cette fois-ci, H. Vizetelly est condamné à trois mois de réclusion. Sa faillite à la suite du deuxième procès est une victoire des agents sociaux conservateurs qui, face à l'alphabétisation générale, tentent de maintenir leur contrôle sur la production culturelle.

Henry Vizetelly meurt le 1^{er} janvier 1894. ✱

**Denise Merkle,
Université de Moncton**

Références sélectionnées

KOREY, Marie Elena et Richard LONDON, dirs. (2003). *Vizetelly & Compan (ies) : A Complex Tale of Victorian Publishing*. Toronto, Governing Council, University of Toronto.

MERKLE, Denise (1994). « Émile Zola devant la censure victorienne », *TTR* VII / 1, 77-91.